

Chapitre 9

Conclusions

La FAO coordonne les évaluations des ressources forestières mondiales depuis 1946. FRA 2005 est la dernière et la plus exhaustive à ce jour. Des informations provenant de 229 pays et zones ont été collectées et analysées pour trois années de référence: 1990, 2000 et 2005. Quelque 40 variables y ont été incluses concernant l'étendue, l'état, les utilisations et les valeurs des forêts et des autres terres boisées.

Plus de 800 personnes ont participé au processus de FRA 2005 dont 172 correspondants nationaux désignés officiellement, leurs collègues, un groupe consultatif, des experts internationaux, le personnel de la FAO et de la CENUE, des consultants et des volontaires venus du monde entier. Il en résulte des données plus satisfaisantes, un processus d'établissement des rapports plus transparent et une meilleure capacité des pays à analyser et communiquer les données.

La présente section offre des conclusions générales relatives à FRA 2005 et exprime des considérations pour les prochaines évaluations. Elle ne répète pas les résultats détaillés des chapitres précédents.

PROGRÈS VERS LA GESTION FORESTIÈRE DURABLE

Il ressort clairement des résultats de FRA 2005 que les progrès vers la gestion forestière durable sont mélangés. L'utilisation, comme cadre pour FRA 2005, des éléments thématiques de cette approche de la gestion a permis d'évaluer les ressources forestières mondiales dans une optique élargie. Outre la fourniture d'informations sur les variables traditionnelles, comme le changement de superficie forestière et la déforestation, c'est-à-dire le premier élément thématique de la gestion forestière durable, FRA 2005 comprend aussi des informations détaillées sur des aspects importants liés à la diversité biologique, à la santé des forêts et aux fonctions de production, de protection et socioéconomiques des forêts, des autres terres boisées et des arbres hors forêt. Il en résulte un examen beaucoup plus approfondi des tendances clés des ressources forestières, de leurs fonctions et de leurs avantages. Bien que de nombreuses tendances restent inquiétantes, les aspects positifs des ressources forestières, de leur gestion et de leurs utilisations ne manquent pas.

En interprétant les résultats de FRA 2005, la question de l'échelle est cruciale. Au niveau mondial, les ressources forestières paraissent prospérer (chapitre 8, tableau 8.2); les changements de la plupart des variables sont relativement limités et les grands changements indiquent que les tendances positives prédominent. Cependant, cette image se transforme radicalement lorsque les informations sont ventilées par région et sous-région (tableaux 8.3-8.9 dans le même chapitre), révélant des différences considérables et des tendances inquiétantes dans plusieurs sous-régions tropicales. Il est probable que les variations sont encore plus importantes à l'échelle nationale et sous-nationale, mais ce rapport n'entend pas formuler de conclusions à ces niveaux.

Toutes les régions et sous-régions font l'objet d'un mélange de tendances positives et négatives qui rend difficile de se prononcer de façon tranchée sur le niveau des progrès vers la gestion forestière durable. Le processus de FRA et le présent rapport ne tentent pas de pondérer les variables étudiées, c'est-à-dire d'affirmer qu'une tendance est plus importante qu'une autre. L'évaluation des progrès vers la gestion forestière durable au niveau des pays n'est pas incluse non plus. Ce serait l'objectif de nouvelles analyses effectuées, par exemple, dans le cadre des programmes forestiers nationaux ou d'autres processus concernant les politiques ou la planification. Toutefois, le rapport montre que les conclusions et l'interprétation des événements clés changent suivant l'optique et sont en fonction, par exemple, de la taille du domaine forestier ou du nombre de ruraux pauvres. La question dès lors est de savoir où et comment orienter les efforts futurs afin de réaliser la gestion forestière durable, ce qui devrait stimuler un débat sain et de nouvelles analyses de la performance du secteur forestier.

Tendances alarmantes

Le processus d'évaluation des ressources forestières mondiales décrit les tendances observées de paramètres clés liés à la foresterie et à l'écosystème forestier. Il ne prévoit pas la création de scénarios. En revanche, les études prospectives du secteur forestier de la FAO, l'Évaluation des écosystèmes en début de millénaire (2005) et la *Global environment outlook 3* (PNUE, 2002) sont des exemples de processus qui utilisent à bon escient les connaissances tirées du processus de FRA pour prédire l'avenir. Cependant, les résultats de FRA fournissent un certain nombre d'observations qui s'avèrent inquiétantes vis-à-vis de l'aspiration à la gestion forestière durable:

- La déforestation se poursuit à un rythme alarmant dans plusieurs régions et pays, et ne montre aucun signe de ralentissement au niveau mondial.
- La superficie des forêts primaires diminue de 6 millions d'hectares environ chaque année, en raison d'une part de la déforestation et, d'autre part, de la coupe sélective et d'autres activités qui laissent des traces visibles d'impact humain, transformant ainsi la forêt en une forêt naturelle modifiée suivant le système de classification de FRA 2005.
- Dans certaines régions, la superficie forestière touchée par les incendies, les insectes et les maladies a enregistré une hausse.
- La valeur des extractions de bois va en s'accroissant, mais moins que le taux d'inflation. S'agissant de l'une des principales sources de revenu pour les propriétaires forestiers, ce résultat pourrait avoir un impact négatif sur les futurs investissements dans la conservation et la gestion des forêts.
- Le niveau de l'emploi dans la gestion et la conservation des forêts diminue dans certaines régions et au niveau mondial.

Bien que ces tendances ne soient pas toutes considérées comme négatives à tous les niveaux (une réduction de la valeur des extractions de bois pourrait indiquer que des fonctions autres que la production de bois sont privilégiées ou que les coûts de production ont diminué au fil du temps), des efforts considérables seront nécessaires pour combattre un certain nombre de tendances alarmantes, afin de progresser vers la gestion forestière durable dans tous les pays et régions. Les programmes forestiers nationaux représentent un instrument potentiel de débat et servent à conclure des accords sur les mesures prioritaires à prendre aux niveaux national et sous-national.

Considérations pour les futures évaluations

Comme il ressort clairement du chapitre précédent, l'évaluation des progrès vers la gestion forestière durable dépend du contexte, de l'échelle et de l'optique adoptés. Il ne faudra pas l'oublier lors des futures évaluations.

Des efforts devraient être également déployés pour diffuser largement les résultats et les utiliser dans la création de scénarios et les études prospectives.

PORTÉE ET COUVERTURE DE FRA 2005

La portée et la couverture des évaluations des ressources forestières mondiales ont évolué au cours des 50 dernières années, l'accent passant de l'approvisionnement en bois aux questions environnementales et, enfin, à l'approche élargie adoptée dans FRA 2000 (Holmgren et Persson, 2002). FRA 2005 a poursuivi cette tendance en abordant explicitement six des sept éléments thématiques de la gestion forestière durable. L'utilisation de ces éléments comme cadre pour l'établissement des rapports destinés à FRA 2005 a représenté une approche ambitieuse, suggérée par la consultation d'experts Kotka IV (Luhtala et Varjo, 2003) et ratifiée par la suite par le COFO (FAO, 2003a). Trois ans et demi après la réunion de Kotka IV, on peut conclure que ce cadre a été mis en œuvre avec succès.

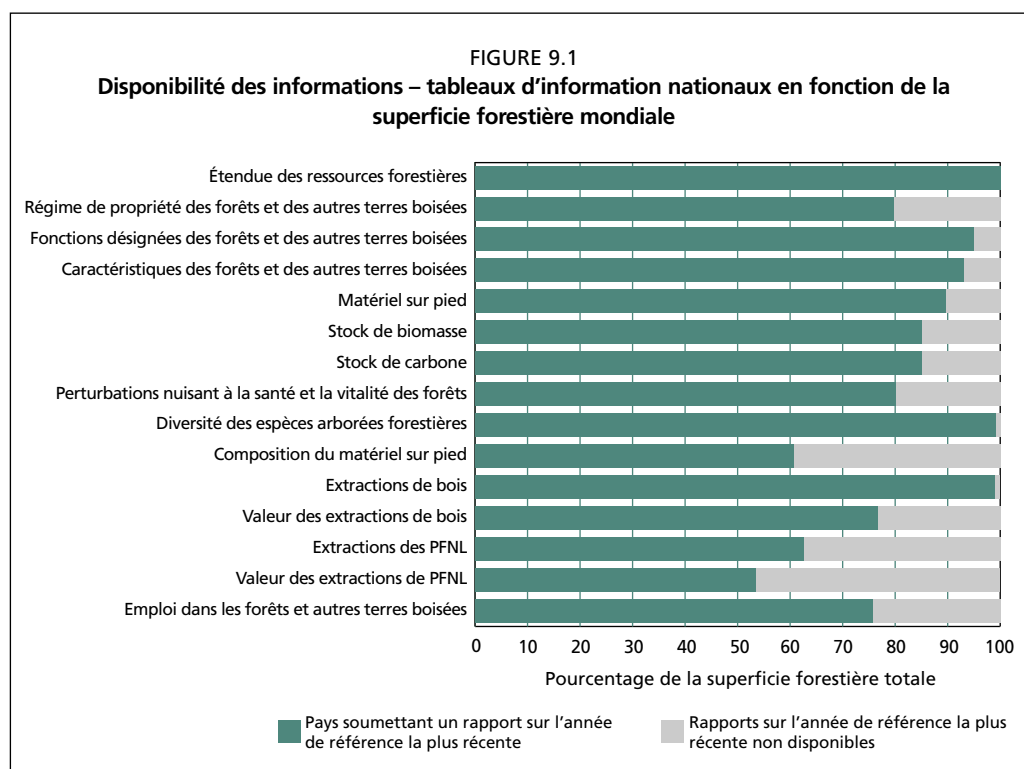
Un premier pas important dans le processus de FRA 2005 a été le choix et la définition des variables mondiales. Suivant un processus consultatif, y compris une consultation mondiale avec les correspondants nationaux de FRA en novembre 2003 (FAO, 2004a), 15 tableaux d'information contenant 40 variables environ ont été établis (FAO, 2004b). Les tableaux et variables ont été généralisés afin de faciliter la communication des données par toutes les régions, ce qui limite inévitablement le niveau d'approfondissement des informations et souligne la nécessité de tenir compte des classi-

fications et références utilisées à l'échelon national dans les analyses plus détaillées. Simultanément, les tableaux offraient une meilleure couverture des paramètres relatifs aux ressources forestières que dans les évaluations mondiales précédentes, y compris la désignation de la forêt, ses caractéristiques, la quantité et la valeur des PFNL, et l'emploi dans les activités forestières.

Une importante considération dont on a tenu compte en établissant les tableaux était la disponibilité des informations au niveau des pays. Par exemple, même si des informations plus détaillées sur les fonctions de protection des ressources forestières auraient été souhaitables, il n'a pas été jugé opportun de les demander car seuls de rares pays auraient pu les fournir. Par ailleurs, certains paramètres, y compris les valeurs des PFNL et les incendies de forêts, étaient estimés suffisamment importants pour être inclus même si la fréquence des réponses était faible. Les tableaux représentent un compromis entre la disponibilité des informations et l'objectif de fournir des données sur chacun des éléments thématiques de la gestion forestière durable. D'une manière générale, la fréquence des réponses a été excellente, neuf tableaux fournissant des informations pour plus de 80 pour cent de la superficie forestière mondiale, et tous les tableaux ayant une couverture de plus de 50 pour cent (figure 9.1).

Cependant, la conclusion concernant la faible disponibilité d'informations observable dans FRA 2000 est encore valable: la plupart des pays en développement ont eu du mal à communiquer leurs données car leurs systèmes de surveillance nationaux ne sont adéquats ni pour les rapports internationaux ni pour les besoins intérieurs. La question de la qualité des données pose un problème comme le montre le tableau 2 de l'annexe 3, qui fournit des indications sur la date des sources de données et les méthodologies utilisées pour estimer les paramètres clés.

Pour résoudre le problème de la disponibilité et de la qualité des informations, la FAO a mis au point un programme d'aide aux évaluations forestières nationales (FAO, 2005g) et les résultats des efforts accomplis ces cinq dernières années sont visibles dans un certain nombre de rapports nationaux soumis à FRA 2005. Un meilleur accès aux images-satellites et quelques inventaires nationaux récents ont permis d'actualiser les données sur la superficie forestière dans de nombreux pays. L'année moyenne pondérée de la superficie pour les informations les plus récentes concernant la superficie forestière est donc 2000 pour FRA 2005, alors qu'elle était 1990 pour FRA 2000. Néanmoins, les lacunes restent profondes pour la plupart des autres variables dans de nombreux pays, y compris les principaux pays forestiers.



Les tableaux contenant des données sur la « désignation » et les « caractéristiques » des forêts comprenaient de nouvelles variables qui n'avaient pas été définies auparavant dans FRA. Le tableau relatif à la désignation des forêts a remplacé une série de variables qu'il avait été difficile de réconcilier dans FRA 2000, à savoir les forêts dans les aires protégées, la superficie disponible pour l'approvisionnement en bois et celle dotée d'un plan de gestion forestière. Le tableau relatif à la désignation a abordé la question des éléments thématiques de la gestion forestière durable plus directement et n'a pas permis de chevauchements entre les variables incluses. Le tableau des caractéristiques a introduit les concepts de « forêt naturelle modifiée » et de « forêt semi-naturelle » et subdivisé les plantations forestières en deux groupes: de protection et de production. Cela a fourni une image plus détaillée de la mesure dans laquelle les forêts ont été établies ou influencées par l'homme. Dans les deux cas, les pays étaient initialement plutôt réticents à adopter les nouveaux concepts, car rares étaient ceux qui détenaient des informations directement applicables à ce système de classification, mais, à mesure que le processus touchait à sa fin, les nouveaux tableaux ont eu un taux de réponse de plus de 90 pour cent de la superficie forestière totale (figure 9.1). En outre, un grand nombre de résultats présentés dans ce rapport pourraient être fondés sur ces tableaux, ce qui justifierait les ajouts. Toutefois, ces cas montrent les difficultés auxquelles on se heurte en introduisant de nouveaux concepts dans les rapports mondiaux.

La liaison avec des processus d'établissement de rapports apparentés, et les tentatives faites pour harmoniser les variables se chevauchant, se sont avérées positives dans l'ensemble. Toutefois, les différences de définition ont continué à représenter un problème et certains pays ont déclaré que leurs responsabilités en matière d'établissement de rapports n'étaient ni claires ni synchronisées, ce qui a entraîné une certaine confusion. Il était également manifeste que l'approche consciente de l'harmonisation des rapports ne pouvait pas réduire immédiatement le volume de travail. Bien au contraire, la tâche initiale d'harmonisation et de rationalisation des rapports internationaux pourrait s'avérer très ardue. Bien que l'harmonisation des rapports soit un objectif évident pour toutes les parties prenantes, il faudra sans doute du temps pour que l'investissement produise des revenus.

Comme mentionné au chapitre 2, aucune enquête indépendante par télédétection n'a été menée pour FRA 2005 en raison du manque de ressources. Compte tenu de l'expérience de FRA 2000, il aurait été souhaitable de vérifier les résultats au niveau régional à l'aide d'une source de données indépendante et d'obtenir des informations plus détaillées sur la dynamique et les causes profondes des changements d'affectation des terres, du couvert forestier et des caractéristiques des forêts. Toutefois, les principaux résultats de l'enquête de FRA 2000 sont encore valables. En observant les changements de la superficie forestière en Afrique, on pourrait parvenir à la même conclusion que FRA 2000, à savoir que les rapports nationaux surestiment probablement encore la perte de superficie forestière. L'écart est plus limité, mais encore très significatif (les rapports soumis à FRA 2005 font état d'une perte nette annuelle de 4,4 millions d'hectares pour l'Afrique dans les années 1990, alors que l'enquête par télédétection de FRA 2000 a estimé les pertes à 2,1 millions d'hectares par an – avec une erreur-type de 0,4 million d'hectares par an). La faible disponibilité d'informations pour l'Afrique expliquerait partiellement cette différence, mais il reste que la perte de superficie forestière communiquée dans les rapports soumis à FRA 2005 est probablement surestimée en ce qui concerne l'Afrique pour les années 1990.

Considérations pour les futures évaluations

- Il faudra des motifs très valables pour apporter des changements aux systèmes de classification ou aux définitions utilisées pour les tableaux d'information actuels.
- Les efforts accomplis pour rationaliser les rapports et fixer des objectifs à long terme entre les processus devront être poursuivis, afin de réduire le fardeau de l'établissement des rapports pour les pays.
- On devra renforcer le soutien donné aux évaluations forestières nationales et créer des capacités dans les pays en développement afin qu'ils produisent des informations et connaissances systématiques à utiliser dans le choix des politiques et les rapports internationaux.
- Il conviendra de mobiliser des ressources afin d'entreprendre une enquête par télédétection

pour FRA 2010, en vue de compléter les rapports nationaux, conformément au système testé ces dernières années (FAO, 2003d). En outre, une telle enquête devrait privilégier les aspects plus généraux de la surveillance de l'utilisation des terres.

LE PROCESSUS DE FRA 2005

La participation active et directe des pays était l'une des caractéristiques particulières de FRA 2005. Suivant les recommandations de la consultation d'experts Kotka IV (Luhtala et Varjo, 2003), la FAO a investi des ressources considérables dans l'établissement d'un réseau de correspondants nationaux et l'organisation de réunions aux niveaux mondial et régional pour étayer le processus d'établissement de rapports et la création de capacités. Les pays se sont empressés de fournir les compétences et ressources nécessaires pour participer, et le réseau compte actuellement 172 correspondants nationaux désignés officiellement. En conclusion, malgré le manque de ressources, le réseau de correspondants nationaux a représenté un facteur de succès déterminant pour FRA 2005.

La décision de réunir les informations tirées de chaque rapport national dans un document de travail a entraîné énormément de travail. S'il est vrai que des directives avaient été publiées dans les langues pertinentes, la tâche n'en a pas moins été très ardue: les centres de liaison régionaux de l'équipe de FRA ont aidé les correspondants nationaux à parcourir chaque étape de l'adaptation des données nationales aux tableaux d'information de FRA 2005. Un partage intense de connaissances et un renforcement considérable des capacités ont été nécessaires de part et d'autre. La documentation correcte de tout le matériel d'information et de tous les calculs et hypothèses sera extrêmement utile pour la prochaine évaluation mondiale et devrait réduire considérablement le volume de travail. Le roulement du personnel dans les pays et à la FAO exige la mise en place des procédures aptes à assurer la mémoire institutionnelle entre les évaluations.

Il existe de nombreuses liaisons implicites entre le processus de FRA et les autres processus internationaux d'établissement de rapports, telles que les critères et indicateurs, les conventions des Nations Unies, les institutions membres du PCF, la surveillance des objectifs du Millénaire pour le développement, l'évaluation des écosystèmes en début de millénaire et les ONG internationales. Certains utilisent de longue date les résultats de FRA comme base d'information sur les ressources forestières. Grâce à la participation accrue des pays, au contrôle de la qualité et à l'élargissement de la portée, la pertinence des informations de FRA devrait s'accroître. Cependant, on pourrait avoir besoin de renseignements sur les forêts que FRA ne contient pas à l'heure actuelle, mais cette lacune pourrait être comblée si les liens avec les processus et les organismes internationaux étaient plus explicites.

Considérations pour les futures évaluations

- Il faudra soutenir le réseau des correspondants nationaux de FRA et renforcer la collaboration avec les autres processus d'établissement de rapports au niveau national.
- Une collaboration plus explicite avec les processus et institutions internationaux devrait être instaurée afin de rationaliser l'établissement des rapports. Elle pourrait comprendre un partage plus actif des informations, des demandes de données conjointes ou d'autres formes de collaboration. Notamment, les rapports envisagés à l'intention de la CMPFE, de l'OIBT et de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans les cinq prochaines années pourraient être l'occasion de réaliser ce type de collaboration plus étroite dans le cadre de la prochaine évaluation mondiale.
- Compte tenu du volume élevé de travail inhérent à l'élaboration de rapports nationaux, il faudra examiner les possibilités de communication/actualisation en ligne par les pays.
- On devrait considérer la possibilité et les avantages éventuels d'inclure dans FRA des aspects relatifs à l'agriculture, dans la mesure où ils concernent la forêt et la foresterie. Cela pourrait être réalisé dans le cadre d'une enquête indépendante par télédétection sur les forêts et l'utilisation des terres, ou faire partie intégrante de l'établissement normal des rapports nationaux.
- Il est suggéré de maintenir 1990 et 2000 comme années de référence dans la prochaine évaluation aussi, afin d'approfondir la compréhension des tendances forestières clés.

REMARQUES CONCLUSIVES

FRA 2005 est l'évaluation la plus exhaustive disponible sous l'angle tant de la teneur que du nombre de collaborateurs. Elle nous dit que les forêts couvrent 30 pour cent de la superficie des terres de la planète. Elles comprennent les forêts boréales et tempérées, les terres boisées arides et les forêts tropicales ombrophiles, ainsi que les forêts primaires non perturbées et les forêts gérées et utilisées pour un grand nombre d'objectifs.

FRA 2005 nous dit aussi que la déforestation se poursuit à un rythme alarmant, mais que la perte nette de superficie forestière se ralentit, grâce aux plantations forestières, à la restauration du paysage et à l'extension naturelle des forêts sur les terres abandonnées.

Les forêts sont conservées et gérées de manière croissante pour de multiples utilisations et valeurs; elles jouent un rôle crucial dans l'atténuation du changement climatique, ainsi que dans la conservation de la biodiversité et des ressources en sols et en eau. Gérées de manière durable, les forêts contribuent aussi considérablement aux économies locales et nationales, ainsi qu'au bien-être des générations présentes et futures.

En fournissant de nouvelles informations sur les changements de superficie forestière – l'un des 48 indicateurs des objectifs du Millénaire pour le développement – FRA 2005 nous permet d'évaluer le rôle important des ressources forestières mondiales dans la réalisation des objectifs établis pour réduire la pauvreté et garantir un environnement mondial durable.

En outre, en fournissant des données sur le carbone, la diversité biologique, les contributions des forêts aux économies nationales et sur de nombreuses autres variables, cette évaluation exhaustive vise aussi à favoriser les prises de décisions en matière de politiques, de programmes forestiers et de développement durable à tous les niveaux.

PROCHAINES ÉTAPES

Une évaluation approfondie de FRA 2005 sera entreprise au début de 2006. Les lecteurs sont invités à contribuer à cette initiative. La FAO continuera à collaborer activement avec les pays pour identifier et pallier le manque d'informations afin d'améliorer en permanence les connaissances sur les forêts et la foresterie. La planification conjointe de la prochaine évaluation mondiale (FRA 2010) démarrera en 2006, et une consultation d'experts (Kotka V) est envisagée en juin 2006 afin de contribuer à cette nouvelle évaluation.